

34 HISTOIRE GÉNÉRALE

Chine.

relevé par la variété des peintures, amusa long-temps l'Empereur. Les Missionnaires lui firent ensuite présent d'un autre tube, dans lequel était un verre polygone, qui rassemblait, par ses différentes faces, plusieurs parties de différens objets, pour en former une feule image. Ainsi des bois, des troupeaux, & cent autres figures représentées dans un tableau, servaient à former distinctement un homme entier, ou quelqu'autre objet. On ne manqua point de faire voir à S. M. I. la lanterne magique, avec toutes les merveilles qu'elle présente aux yeux des ignorans. Qu'aurait dit S. M. I. si on lui eût appris que dans les moindres villes de l'Europe, des gens de la dernière classe du peuple montraient aux enfans, pour quelques sous, ce qui faisait l'admiration de l'Empereur de la Chine & de toute sa Cour?

La perspective ne fut point oubliée. Le Père Buglio offrit à l'Empereur trois dessins, exécutés suivant les règles de l'art; il en exposa les copies à la vue du public, dans le jardin des Jésuites, où tous les Mandarins s'empressèrent de les venir admirer. Ils ne comprenaient pas que sur une toile plate, on eût pu représenter des salles, des galeries, des portiques, des routes & des avenues, aussi loin que la vue pouvait s'étendre, & si naturellement, que les spectateurs y étaient trompés au premier coup-d'œil.

Les
On fi
posé
de fer
vait 1
millie
robust
A 1
firent
toues
l'eau a
posère
rivière
ques t
offrit
nouve
tinuel
mouve
& une
juste.
Les
tacle f
Après
charion
cèrent
charbo
pyle ,
pait u